

“ELLE” fait une enquête hardie à travers la France

La Française est-elle

PAR FRANÇOISE GIROUD

Les Françaises sont-elles sales ? Cette question a surgi devant nous un jour que, réunies dans un bureau, nous avons vu entrer deux jeunes Suédoises sans aucune précaution d'hygiène, mais quelques petites dactylos, apprêtées comme des poupées.

— Qu'est-ce qu'elles ont, ces filles du Nord ?... a dit quelqu'un.

— Elles ont qu'elles sont propres, a répondu une voix.

Vous ne prétendez pas que les Françaises sont sales ? S'est exclamé une troisième.

Et devant l'ardeur subite de la discussion, nous avons décidé d'entreprendre immédiatement une enquête sérieuse sur ce sujet grave : l'hygiène.

Les résultats sont assez affligeants pour nous. Interrogé sur l'opportunité de vous en instruire, le Ministre de la Santé Publique nous a dit :

— Bravo, ayez le courage de parler et vous nous aiderez dans notre tâche. Si toutes vos lettres, avertis, font campagne pour une hygiène meilleure, vous aurez fait du bien.

Surprenez-vous que quinze femmes, sur cent ne se servent jamais d'une brosse à dents ? Que cinquante femmes sur cent n'utilisent jamais de brosse à ongles ? Que vingt-neuf femmes sur cent gardent un ongle excrusé de détail — la même couleur pendant une semaine ? et n'utilisent jamais ni savon ni déodorant ?

Vous pensez bien que celles-là ne se



ONZE QUESTIONS DÉSAGRÉABLES

Les femmes que nous avons interrogées se classent dans les trois catégories suivantes, en fonction de leur réponse à une question de base, trois pour cent d'une douzaine, cinquante et une pour cent.

- Est-ce que vous vous démaquillez tous les soirs ? OUI 40 NON 60
- Prodez-vous à une toilette complète tous les jours ? OUI 32 NON 68
- Lavez-vous à la main les ongles tous les jours ? OUI 22 NON 78
- Brossez-vous les cheveux toutes les semaines ? OUI 11 NON 89
- Brossez-vous les dents deux fois par jour ? OUI 17 NON 83
- Brossez-vous les dents deux fois par semaine ? OUI 25 NON 75
- Brossez-vous les dents deux fois par jour ? OUI 46 NON 54
- Brossez-vous les dents deux fois par semaine ? OUI 52 NON 48
- Brossez-vous les dents deux fois par jour ? OUI 54 NON 46
- Brossez-vous les dents deux fois par semaine ? OUI 57 NON 43
- Brossez-vous les dents deux fois par jour ? OUI 64 NON 36

Documentalistes réunis par Cécile Arey, Jacqueline Follet, Collette Myrman, Denise Lannes, Yolande du Lauril, Fernée Poiret.

pas parler, on l'a échangé contre cette somme de jetons que l'on appelait la conservation et qui valait à son détenteur la somme générale de la France qui était de 1.200 tonnes par mois avant la guerre et est passée à 2.200 tonnes en janvier 1951.

C'est le Sud qui a bougé, et le Centre, l'Auvergne et la Loire, l'ensemble de la population a toujours été plus soucieuse d'hygiène.

Les « sauveteurs » attribuent aussi cette amélioration à la diffusion d'un film éducatif édité par leurs soins et dont quinze mille exemplaires sont régulièrement projetés dans les écoles primaires.

Il y a deux aspects au problème de l'hygiène, de la Santé Publique, l'un concerne la tuberculose, les maladies vénéennes, les dérivés aux vaccinations, les épidémies, et qui avoue : « Les disciplines de l'hygiène et de la médecine préventive ne sauraient être imposées contre la volonté. »

Voulez-vous être propres ?

Il faut d'abord « vouloir » être propre. L'autre aspect du problème nous concerne toutes, puisque, malheureusement, l'hygiène des autres c'est notre santé et celle de nos enfants.

C'est pourquoi il appartient à chacune de nous de faire, dans son cercle, un véritable effort de propagande en faveur de la culture quotidienne et — éventuellement — son *mea culpa*.

Pourquoi y a-t-il tant de femmes sales ? La plupart répondent : « Je n'ai pas le temps. Je n'ai pas d'argent. »

Facile de se laver dans la salle de bains confortable d'un appartement bien chauffé que dans une cuisine glacée. Il est plus facile de changer souvent de linge quand une femme de chambre le lave que lorsqu'il faut faire la lessive en rentrant du bureau. C'est vrai et pourtant, c'est faux.

Les femmes qui se lavent dans des lieux très divers. Et si une voisine de boulevard habite dans une chambre sans eau courante chaude, use de désodorisant et se brosse les cheveux matin et soir, on découvre une étudiante en droit habitant avec ses parents et disposant de leur salle de bains, qui lave ses vêtements dans une machine à vapeur et se brosse les dents avec un dentifrice à 37 ans, elle ne s'est jamais lavé les dents le soir, et elle dispose d'un cabinet de toilette avec eau courante chaude. Telle femme de ménage qui doit puiser son eau sur le

un peu
beaucoup
rigoureusement
pas du tout

propre ?

aller va chaque semaine dans un établissement de bains. Mais l'usage de la brosse à ongles, lui est inconnu. Une jeune fille de quinze ans, qui ne se lave pas du tout, pour se faire plaisir, aime aller dans un établissement de bains. Elle ne se lave pas ! « Une employée de teinturerie de 28 ans ne se rase pas parce que ça fait partie du charme. » Les cerneaux qui ornent sa blouse sous les bras, en font partie aussi, probablement.

Vous avez vu dans nos bureaux une jeune femme qui n'a pas d'argent, qui n'a pas de chambre, de homme sans eau courante. Elle touche un salaire de secrétaire, c'est dire qu'elle n'a pas de quoi faire des débauches de blanchissage et d'eau de toilette. Pourtant elle est toujours parfaitement nette et soignée. L'autre pour une de ses jurettes craque, elle a relevé sa jupe pour la recoudre.

Il y a deux aspects au problème de l'hygiène, de la Santé Publique, l'un concerne la tuberculose, les maladies vénéennes, les dérivés aux vaccinations, les épidémies, et qui avoue : « Les disciplines de l'hygiène et de la médecine préventive ne sauraient être imposées contre la volonté. »

Je n'en dirai pas autant d'une autre jeune femme qui n'a pas d'argent, qui dispose d'une chambre, qui a un budget beaucoup plus important, qui peut se faire faire la blanchisserie, de la teinturerie, du coiffeur.

Elle a le cheveu gras, l'ongle triste, le coude rugueux. Les cols de ses chemisiers sont souvent douteux et je n'ai pas envie de regarder son cou de trop près.

Il y a deux aspects au problème de l'hygiène, de la Santé Publique, l'un concerne la tuberculose, les maladies vénéennes, les dérivés aux vaccinations, les épidémies, et qui avoue : « Les disciplines de l'hygiène et de la médecine préventive ne sauraient être imposées contre la volonté. »

Tous ceux qui ont eu le fâcheux privilège de faire de la prison possèdent cette expérience. Placés dans des conditions matérielles rigoureusement semblables, les propres restent propres et les sales restent sales.

Il y a deux aspects au problème de l'hygiène, de la Santé Publique, l'un concerne la tuberculose, les maladies vénéennes, les dérivés aux vaccinations, les épidémies, et qui avoue : « Les disciplines de l'hygiène et de la médecine préventive ne sauraient être imposées contre la volonté. »

Il y a deux aspects au problème de l'hygiène, de la Santé Publique, l'un concerne la tuberculose, les maladies vénéennes, les dérivés aux vaccinations, les épidémies, et qui avoue : « Les disciplines de l'hygiène et de la médecine préventive ne sauraient être imposées contre la volonté. »

—> Tournez la page

La Française

est-elle propre ?

*un peu
beaucoup
rigoureusement
pas du tout*

(Suite de la p. 15.)

La coquetterie — si elle est répréhensible — ne vient pas aux filles avec l'usage du savon, du rasoir, du désodorisant et du gant de crin.

Là encore les chiffres parlent :

Sur cent Françaises de 18 à 35 ans, quatre vingt-cinq utilisent du rouge à lèvres alors que cinquante seulement se lavent les dents une fois par jour et dix-sept deux fois par jour.

Sur cent Françaises de 18 à 50 ans, soixante-dix font quotidiennement usage de brillantine alors que trente-neuf se lavent les cheveux une fois par mois et que vingt-cinq ne les lavent jamais.

Elles n'ont pas appris à être propres, mais elles n'ont pas eu besoin de leçons pour découvrir le maquillage. Malheureusement ce mot-là prend tout son sens puisque rouge, poudre et brillantine servent effectivement à « maquiller » ce qu'il y a dessous.

Et plus de la moitié des femmes que nous avons interrogées avouent qu'elles se couchent sans se nettoyer le visage. De quoi rêver, si l'on aimait les rêves tristes.

Madame Ça-ne-se-voit-pas

Si toutes les femmes ne sont pas propres et soignées par éducation, par dignité ou par plaisir, que ne le sont-elles au moins par vanité ?

L'espèce si répandue des « madame-ça-ne-se-voit-pas » se trompe grossièrement. « Ça » se voit, justement, et si j'ose dire, ça se sent. Je m'excuse d'insister mais dans ce domaine rien ne sert de dire les choses à moitié. Un chandail dans lequel un corps mal soigné a transpiré pendant trois mois sent mauvais. Et avec le règne du chandail noir, nous sommes gâtées à ce point de vue.

Et n'avez-vous jamais eu un mouvement de recul dans le métro ou dans une file d'attente, lorsqu'une tête aux cheveux poussiéreux et gras vous passe sous le nez ?

N'avez-vous jamais surpris avec un peu de dégoût un mouchoir maculé dans un beau sac ou dans la poche d'une robe de prix ?

N'avez-vous jamais découvert dans une maison où l'on vous reçoit somptueusement une salle de bains révélatrice ? Des serviettes de toilette avec lesquelles vous n'essuyeriez pas vos chaussures ? Un peigne qui ne laisse même pas de doute ?

« Ça » se voit, et ça se dit, et ça se répète.

Il y a aussi madame-je-ne-vous-permett-pas.

Elle se trouve propre et soignée, elle. C'est son droit, mais c'est notre devoir de lui dire qu'elle se trompe.

Les règles élémentaires de l'hygiène exi-

gent les soins suivants :
démaquillage tous les soirs,
shampooing tous les 15 jours et brossage quotidien.

brossage des dents matin et soir,
toilette complète deux fois par semaine,
et tous les jours le cou, les pieds et... le reste.

Il faut changer :

de chemise de nuit toutes les semaines,
de combinaison deux fois par semaine,
de culotte tous les jours,
de soutien-gorge deux fois par semaine,
une gaine doit être lavée tous les mois,
les bas tous les soirs.

Le charme des aisselles en broussaille prête, pour le moins, à discussion, et il y a au moins un sens, la vue, qui ne s'en délecte guère.

Un chandail que l'on porte tous les jours doit être lavé ou nettoyé tous les mois.

Chacune est libre d'en faire moins et de s'en trouver bien. Bien, mais pas vraiment propre.

Madame Je-n'ai-pas-le-temps

A madame-je-n'ai-pas-le-temps-et-pas-d'argent, rappelons que :

le nylon se lave en quelques minutes à l'eau froide et ne se repasse pas.

on peut supprimer la combinaison en doublant ses jupes, ce qui prolonge d'ailleurs leur durée.

sous les lainages sombres un soutien-gorge blanc devient gris en une demi-heure mais toutes les bonnes marques existent en noir. il faut trente secondes et cinq gouttes d'eau de Cologne pour se frictionner au gant de crin.

Si un homme trouve tous les matins le temps de se raser, une femme peut trouver celui de se laver. Oui, mais, la barbe se voit !

Si toutes les fois qu'une femme se couche sans se démaquiller c'était écrit sur son front ça ne lui arriverait jamais.

Il ne faut jamais entreprendre de décoloration ou de teinture sans être certaine que l'on aura le temps et les moyens d'aller régulièrement chez le coiffeur.

Des cheveux plats et propres ne sont jamais aussi laids que des cheveux crépés par une permanente destinée à durer un an. Une permanente bien faite ne peut pas durer plus de six mois.

Des ongles courts et simplement polis sont beaucoup plus jolis que des ongles longs et écaillés.

On peut toujours se passer de jupes plissées, de chemisiers blancs, de robes claires quand on n'a pas le temps — ou le courage — de repasser, de laver, de détacher.

Enfin on ne dira jamais, assez combien les hommes sont coupables et responsables des femmes non soignées.

Qu'ils exigent et ils obtiendront.

Quand un homme aura dit trois soirs de suite à sa femme au moment où elle se couche : « Lave-toi la figure... », le quatrième soir elle le fera.

La plupart des hommes sont plus nets que les femmes. En connaissez-vous beaucoup qui acceptent de remettre une chemise dont le col est sale ? Une cravate tachée ?

La plupart sont plus perméables au soin qu'à l'élégance et remarquent des ongles sales plus vite qu'une robe neuve.

Nous le répétons, l'hygiène est une question d'éducation.

Celles qui ne l'ont pas reçue peuvent toutes l'acquérir. Elle est aussi révélatrice que la façon de se tenir à table. Elle est à la base de la santé publique, elle est le signe même de la civilisation.

F. G.